

des Peres. Dieu benit les soins qu'ils prirent de s'instruire , & donna à leurs études la benediction qu'il ne refuse jamais à ceux qui le cherchent avec sincerité ; ils firent leur abjuration en 1685. & travaillerent utilement à la conversion de plusieurs personnes que leur exemple avoit touchées.

Au mois de Janvier 1686. ils revinrent à Paris : ils furent presentez au Roi par le Due de Montausier & l'Evêque de Meaux. Sa Maj. les reçut avec une bonté digne d'être à jamais celebrée , & leur parla non comme un homme mais comme un Ange.

Dès ce tems-là Madame Dacier commença à travailler sur Terence , n'étant pas contente de celui que Port-Royal avoit donné. Quand son dessein fut connu , elle se trouva exposée aux persecutions de plusieurs de ses amis qui firent leurs efforts pour la détourner de cette entreprise. Ils lui représenterent que le Terence de Port Royal avoit si bien réussi , que quand même le sien seroit meilleur , le préjugé fondé sur la reputation de ceux qui avoient travaillé à cette traduction , seroit contre elle , & qu'elle auroit le déplaisir d'échoüer dans son dessein.

Ces oppositions bien loin de la rebuter , enflamerent encore plus son courage , elle se donna des peines incroyables pour vaincre ce préjugé. Elle se levoit à 5. heures du matin pendant un hyver fort rude , & fit quatre Comedies , mais quelques mois après quand elle relut son Ouvrage , & qu'elle le compara à l'original , elle trouva que son grand travail lui avoit nuir ; que son Ouvrage sentoit la lampe à la lueur de laquelle il avoit été fait , & qu'elle étoit fort éloignée d'avoir attrapé la naïveté , les graces